

Méditation sur les paroles de Gurumayi

Mahashivaratri

par Eesha Sardesai

Le Seigneur Shiva aime son nom

Pendant le *satsang* sur *Mahashivaratri*, nous avons chanté le mantra *Om Namah Shivaya*. Nous avons longuement répété le nom du Seigneur. *Om Namah Shivaya*. « Je m'incline devant le Seigneur Shiva, le bénéfique, le Soi de tous et le Soi intérieur. »

Gurumayi nous a expliqué que le Seigneur aime son nom, qu'il est très heureux quand nous l'appelons en utilisant son nom. Quand Gurumayi a dit cela, je me suis soudain souvenue des histoires que j'avais lues pendant mon enfance : les récits épiques de l'Inde ancienne, dont beaucoup ont été initialement consignés dans les *Puranas* et dans d'autres Écritures. Il y avait d'innombrables récits de gens qui, dans les *yuga* précédents se rendaient au sommet d'une montagne lointaine et pratiquaient la *tapasya*, des austérités, pendant des mois et des années. Pendant tout ce temps, ils répétaient le nom de la déité qu'ils avaient choisie, souvent le Seigneur Shiva, avec une extrême concentration. Finalement le Seigneur, satisfait de leur vénération, leur apparaissait et leur accordait la faveur de leur choix.

J'adorais lire ces histoires, mais une question me trottait dans la tête. Il me semblait que, le plus souvent, les personnages de ces récits priaient le Seigneur Shiva parce qu'ils attendaient quelque chose de lui. Parfois, leurs souhaits étaient nobles et vertueux : la protection du *dharma*, l'élévation de l'humanité. Parfois, c'était un objectif plus immédiat et plus personnel qu'ils avaient en tête. Et parfois, la personne qui priait était manifestement l'incarnation même de l'avidité ; elle voulait avant tout amasser richesse et pouvoir. Les *asura*, les démons, recherchaient tout autant les bénédictions du Seigneur Shiva que les *devata*, les dieux, et les habitants de la terre. Même Ravana, le roi démon dont les

actions immorales sont un ressort central du *Ramayana*, était réputé être un grand adorateur du Seigneur Shiva. Sa force indomptable était pour une large part le fruit de l'intense *tapasya* qu'il avait accomplie pour le Seigneur.

Alors, je m'interrogeais : « Comment se fait-il que le Seigneur, qui est omniscient et suprêmement détaché, accorde à *tous* ces individus ce qu'ils souhaitent, sans prendre en compte ce qu'ils sont, ce qu'ils ont fait et ce que sont leurs intentions ? Est-ce "juste" parce qu'ils ont répété son nom ? »

Ce que je ne comprenais pas bien, en tout cas intellectuellement, c'était la nature de la compassion du Seigneur. Le Seigneur Shiva est *Dayalu*, le miséricordieux. Il est *Bhaktavatsala*, celui qui a le cœur tendre pour ses adorateurs. Il est *Ashutosh*, celui qui est facilement satisfait, qui répond très vite à ceux qui le prient avec ferveur. Lorsque nous invoquons le Seigneur, lorsque nous prononçons son nom, nos défauts passent au second plan. Le Seigneur *viendra* à notre rencontre. Il est le Soi intérieur, la présence de Dieu au sein de notre être. Nous n'avons pas besoin d'expiation chacune de nos erreurs passées avant de faire l'expérience de cette présence divine. Nous n'avons pas besoin de devenir une version « améliorée » de nous-mêmes pour mériter l'amour de Dieu. Il suffit que nous *pensions* à lui. Dieu est toujours là, *ici même*, avec nous, sans nous juger.

Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas responsables de nos actes. Je ne suis pas non plus en train de suggérer qu'il ne faudrait pas essayer de faire le bien dans notre vie, qu'il ne faudrait pas nous efforcer d'être bons, généreux et attentionnés, qu'il ne faudrait pas prendre soin de notre planète et de ses habitants. Gurumayi nous enseigne que tout cela constitue précisément notre devoir en tant qu'êtres humains. Même les récits des Écritures prennent soin d'inclure un avertissement qui permet à la vertu d'être préservée dans le monde. Le Seigneur peut accorder une faveur à un *asura*, mais si ce démon laisse libre cours à ses vices – à sa cupidité, à son orgueil – alors inmanquablement il connaîtra sa fin.

Le fait à retenir, c'est que la compassion du Seigneur et notre capacité à faire l'expérience de cette compassion existent sur un plan qui transcende le bien et le

mal. De plus, les Écritures nous disent que le nom du Seigneur est intrinsèquement purificateur. Répéter ce nom est en soi un acte méritoire, qui crée et amplifie la bonne fortune. Des chapitres entiers du *Shiva Purana* sont consacrés à la glorification du nom du Seigneur Shiva. Le sage Suta, le narrateur d'un de ces chapitres, proclame même que « le pouvoir qu'a le nom du Seigneur Shiva de détruire les péchés surpasse la capacité des gens à les commettre. » Il décrit le nom du Seigneur comme une « hache » qui tranche les péchés, comme « le nectar » qui apaise ceux qui sont « brûlés par l'embrasement des péchés » et comme le moyen d'atteindre « la libération parfaite »¹

Dans le *satsang* sur *Mahashivaratri*, Gurumayi a simplement dit que le Seigneur aime son nom et qu'il est heureux quand nous l'appelons. Pour moi cette affirmation-là – douce et mystérieuse – a ouvert et mis en lumière bien des pistes de contemplation. Bien des idées à envisager. Bien des associations à faire et à approfondir.

Par conséquent, je me pose la question : Si vous avez eu l'occasion de contempler cet enseignement, qu'est-ce qui vous est venu à l'esprit ? À quoi pensez-vous quand vous entendez que le Seigneur Shiva aime son nom ?



© 2026 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ Traduction de la version anglaise de *Siva Purana : Part I*; éd. J. L. Shastri (Delhi : Motilal Banarsidass, 1950), chap. 23, p. 152.